

EXPOSITION La Pulliérane Mali Genest à Cully.

Histoire d'en découdre

Mali Genest vient de la couture. La Pulliérane a toujours eu le fil qui la démange. Non pas juste pour fabriquer des vêtements, mais pour mener avec lui des aventures expérimentales. Dans le champ des arts appliqués d'abord, entre mode et tapisserie, et depuis peu dans celui des arts plastiques, loin de toute fonction. Mais sans jamais trahir ses matériaux fétiches ni ses gestes de couturière qu'elle reconduit et répète en les détournant. La référence au corps y est toujours présente: corps en creux, corps en morceaux stylisés par les patrons de couture,

corps-silhouettes en pointillés tracés et percés à la roulette de couturière ou perforés à l'emporte-pièce en superposant plusieurs formes d'habits jusqu'à en brouiller les contours, ou fragments de corps cousus à la machine avec des allers et retours qui «crayonnent» sur la toile la trame serrée d'un coloriage. Les gestes sont délicats et la démarche poétique, teintée d'un zeste d'humour décalé. Reste qu'on sent que cette histoire-là, encore un peu «premier degré», n'en est encore qu'à ses débuts. On attend la suite.

FRANÇOISE JAUNIN



DR

» Ouvrages «Perdre le contour», Cully, Davel 14 jusqu'au 28 janvier, ma-ve 14 h-18 h 30, sa 14 h-17 h. Fermé du 23.12 au 10.1. 021 799 33 37.